

Renaissance limitée de la production agricole en Occident. La reconstitution partielle des populations. — Une autre preuve de cette renaissance relative et éphémère est la reconstitution partielle des populations de l'Occident chrétien entre le VII^e siècle et le X^e siècle. Peu à peu, les races avaient fusionné; Celtes et Anglo-Saxons, Germains, Gallo-Romains, Visigoths et Ibéro-Latins, Lombards et Italiens s'étaient mêlés ensemble. L'élément germanique avait même été facilement absorbé dans la plus grande partie de l'Occident, notamment en Gaule, en Espagne et en Italie. Des courants d'émigration et des translations de peuples avaient transformé certaines régions, telles que l'Armorique, les pays rhénans et saxons.

En dépit des fléaux qui sévissaient encore à des intervalles un peu moins fréquents, malgré les épidémies, les disettes, malgré une natalité peu élevée et une nuptialité médiocre, la population de l'Europe occidentale se reformait peu à peu. En Irlande, elle est assez abondante pour aider par l'émigration au peuplement de la Calédonie et de la Bretagne occidentale française. Si dans l'Angleterre la population n'atteint encore au XI^e siècle (abstraction faite des quatre comtés du Nord) que 1.500.000 âmes, dans l'Allemagne le peuplement a si bien prospéré qu'au X^e siècle, entre le Rhin et la Meuse, le nombre des villages a triplé. On a pu évaluer la population de la Gaule au temps de Charlemagne entre 8 et 9 millions d'âmes. Dans l'Italie lombarde du VIII^e siècle, la paix, au dire de Paul Diacre, a fait multiplier « les peuples à la manière des moissons ». Ainsi a été possible cette première colonisation agricole de l'Occident qui est en quelque sorte l'ébauche du grandiose mouvement du XII^e et du XIII^e siècle.
